



*La sagesse financière, perle rare au cœur de la réussite entrepreneuriale : une
revue de littérature*

*“Financial wisdom, a rare gem at the heart of entrepreneurial success: a
literature review”*

Jean Claude TATANG MOMO

Doctorant en Finance entrepreneuriale
Département de Comptabilité et de Finance
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Dschang
Laboratoire de Recherche en Management
Cameroun

Pulcherie Léonie TATANG ATABONFACK

Docteur/PhD en Comptabilité et Finance
Département de Comptabilité et de Finance
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Dschang
Laboratoire de Recherche en Management
Cameroun

Résumé

La littérature moderne reconnaît le rôle important de la gestion financière dans la croissance et la pérennité des Petites et Moyennes Entreprises (PME). Quoiqu'il en soit, l'accent a été mis beaucoup plus sur la littérature financière, entendue comme l'ensemble des connaissances techniques et des compétences pratiques, en préjudicant une approche plus holistique qui inclut le jugement, l'éthique et la prudence : la sagesse financière. Cet article propose une revue de littérature qui ambitionne la clarification de l'éducation financière, la particularité de la sagesse financière et leurs effets respectifs sur le succès entrepreneurial, et à identifier les lacunes de la recherche. L'investigation révèle que si la littérature contribue de manière remarquable à l'accès au financement, à la meilleure gestion de la trésorerie et à la résilience en période de crise, la sagesse financière associée à la dimension éthique et la vision à long-terme constituent des atouts stratégiques encore peu explorés. Des axes de recherche sont proposés pour opérationnaliser ce concept de sagesse financière en examinant l'impact sur la réussite entrepreneuriale.

Mots-clés : sagesse financière ; éducation financière ; entrepreneuriat, résilience, succès.

Abstract

Modern literature recognizes the important role of financial management in the growth and sustainability of Small and Medium Enterprises (SMEs). Nonetheless, much more emphasis has been placed on financial literature, understood as the set of technical knowledge and practical skills, at the expense of a more holistic approach that includes judgment, ethics, and caution: financial wisdom. This article proposes a literature review aiming to clarify financial education, the uniqueness of financial wisdom, and their respective effects on entrepreneurial success, while identifying gaps in research. The investigation reveals that while the literature significantly contributes to access to financing, better cash management, and resilience in times of crisis, financial wisdom associated with ethical dimensions and long-term vision constitutes strategic assets that are still lacking. Research axes are proposed to operationalize this concept of financial wisdom by examining its impact on entrepreneurial success.

Keywords: financial wisdom; financial education; entrepreneurship, resilience, success.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17265353>

Introduction

De nos jours, les Petites et Moyennes Entreprises (PME) occupent une place centrale dans les économies du 21^e siècle, représentant plus de 90% du tissu entrepreneurial dans plusieurs pays et contribuant de manière remarquable à la création d'emplois, à l'innovation et à la croissance du Produit Intérieur Brut (OCDE, 2023). Cependant, leur taux de survie reste relativement faible, particulièrement dans le contexte des pays en développement et ceux émergents où l'accès au financement est limité et où les vulnérabilités macroéconomiques accentuent les risques (Abdallah, 2024). En dehors des contraintes technologiques ou concurrentielles, plusieurs autres causes, à l'instar de la mauvaise gestion financière, expliquent d'échecs entrepreneuriaux (Graña-Álvarez, 2024). Pourtant, le contexte actuel de mondialisation et de globalisation des économies impose aux entreprises une sagesse financière battant toute concurrence (Cavusgil, & al., 2014 ; Ghemawat, P, 2007 ; Hill &Hult, 2021 ; Rugman & Verbeke, 2004).

Face à cette réalité, la littérature académique a progressivement mis en avant la notion d'éducation financière, entendue comme la combinaison de connaissances, compétences et comportements qui permettent de prendre des décisions financières éclairées (Lusardi & Mitchell, 2014). Cette compétence est désormais considérée comme un facteur clé de succès des entrepreneurs, conditionnant leur capacité à gérer la trésorerie, à investir judicieusement et à accéder aux sources de financement externes (Burchi et al., 2021).

Néanmoins, si l'éducation financière constitue un atout indéniable, elle n'épuise pas l'ensemble des déterminants de la réussite. De jour en jour, des chercheurs soulignent la nécessité d'intégrer des dimensions qualitatives telles que le discernement, la prudence, la gestion des risques et l'éthique, afin de comprendre pourquoi certains entrepreneurs réussissent durablement tandis que d'autres échouent malgré un niveau de compétence équivalent (Manoj Kumar, 2024). Ces éléments renvoient à une notion plus large et encore émergente dans la littérature : celle de sagesse financière. Contrairement à la littératie, centrée sur les savoirs techniques et opérationnels, la sagesse financière intègre une dimension réflexive et axiologique qui consiste à prendre des décisions financières non seulement efficaces à court terme, mais également soutenables et responsables à long terme.

L'appréciation de la sagesse financière comme facteur différenciant dans la réussite entrepreneuriale ouvre un double débat. D'une part, sur le plan théorique, elle invite à dépasser les approches cognitives dominantes et à proposer un cadre conceptuel intégrant l'éthique, la résilience et la vision stratégique. D'autre part, sur le plan pratique, elle met en lumière l'importance de concevoir des programmes de formation et d'accompagnement des

entrepreneurs qui ne se limitent pas à l'apprentissage technique, mais qui favorisent également le développement de capacités de jugement et de discernement.

En mettant l'accent sur la sagesse financière comme « perle rare » au cœur de la réussite entrepreneuriale, cet article contribue à enrichir la réflexion académique et à ouvrir de nouvelles perspectives pour les praticiens et les décideurs publics. Dans ces circonstances, la présente étude poursuit un triple objectif :

- Clarifier les contours conceptuels et théoriques de la sagesse financière ;
- Examiner à partir d'une revue de littérature, les effets de la sagesse financière sur la performance et la résilience entrepreneuriales ;
- Détecter les limites actuelles de la recherche et proposer des pistes pour de futurs travaux.

Cet article comporte quatre parties à savoir : les contours conceptuels et théoriques de la sagesse financière ; les limites de la revue, la discussion et la conclusion

1. Les contours conceptuels et théoriques de la sagesse financière

Le concept de de sagesse financière émerge comme une extension et un enrichissement de l'éducation financière, en intégrant non seulement les connaissances techniques et les compétences opérationnelles, mais également le jugement, la prudence, l'éthique et la vision stratégique. Elle est définie selon Manoj Kumar, (2024) comme la capacité d'un entrepreneur à prendre des décisions financières éclairées, durables et responsables, en tenant compte des impacts à court et long terme sur l'entreprise et son environnement.

1.1. Etat des connaissances de l'éducation financière

Dans leurs travaux, Lusardi & Mitchell, (2014) définissent l'éducation financière comme étant l'ensemble des connaissances et des compétences permettant aux individus de prendre des décisions éclairées en matière de gestion financière. Elle se traduit chez les entrepreneurs, par la capacité à établir des budgets, analyser la rentabilité, évaluer le coût du capital et négocier l'accès au crédit (Abdallah, 2024). D'après les travaux de Burchi et al., (2021), elle a un impact significatif sur la performance, notamment en termes de croissance des ventes et de rentabilité.

1.1.1. La conceptualisation de la sagesse financière

Les récents travaux ont conceptualisé la sagesse financière selon trois dimensions en mettant en évidence que l'éducation ne se limite pas à un savoir théorique, mais inclut des comportements et des attitudes qui conditionnent la performance financière de l'entrepreneur.

Il s'agit :

- De la dimension cognitive, qui regroupe l'ensemble des connaissances techniques sur la gestion financière, les instruments financiers et les principes économiques de base ;
- La dimension comportementale, qui concerne l'application pratique de ces connaissances, notamment la planification, le suivi des dépenses et l'épargne ;
- Et la dimension attitudinale, qui regroupe les attitudes et les motivations face à la prise de risque, l'endettement et l'investissement.

1.1.2. De l'éducation financière à la sagesse financière

D'après Manoj Kumar, (2024), la sagesse financière constitue une extension de la littératie. Elle inclut des dimensions qualitatives telles que la prudence, l'anticipation des risques, la gestion éthique des ressources et la capacité à apprendre des erreurs. Cette démarche souligne que la possession de connaissances techniques ne suffit pas, sans discernement ni vision de long terme, les décisions financières peuvent conduire à des choix risqués et non durables. Dans cette logique, Burchi et al., (2021) martèlent qu'une bonne éducation financière permet d'anticiper les besoins de liquidité et d'éviter l'endettement excessif. Dans la même veine, Graña-Álvarez, (2024) explique que les entrepreneurs formés à la finance procèdent à une planification et investissement stratégique en prenant des décisions plus rationnelles concernant l'allocation des ressources et les investissements de croissance. Généralement, les décisions financières des individus sont influencées par des biais cognitifs et émotionnels. Chez les entrepreneurs, ces biais peuvent mener à une surestimation des revenus, à une sous-évaluation des risques ou à un endettement excessif. La sagesse financière peut être analysée comme une capacité régulatrice qui atténue ces biais en mobilisant le jugement critique, la prudence et la vision de long terme. En d'autres termes, elle constitue un mécanisme d'auto-correction qui équilibre rationalité limitée et comportements impulsifs.

1.1.3. Les mécanismes explicatifs de l'éducation financière

Plusieurs mécanismes sont identifiés dans la littérature pour expliquer l'incidence de la sagesse financière sur la réussite entrepreneuriale :

- La prise de décision améliorée à travers des choix d'investissement rationnels et alignés sur les objectifs stratégiques (Burchi et al., 2021). La sagesse financière permet aux entrepreneurs de prendre des décisions plus stratégiques et éclairées, favorise l'évaluation rigoureuse des opportunités et des risques, la sélection des investissements à forte valeur ajoutée, et l'allocation optimale des ressources et intègre la réflexion critique et l'expérience, permettant d'anticiper les conséquences à long terme des choix

financiers (Manoj Kumar, 2024). Ce qui n'est pas toujours le cas de la simple littérature financière, qui fournit les outils techniques.

- La discipline financière qui consiste à faire une séparation entre les finances personnelles et les finances professionnelles, une stricte planification budgétaire, une gestion des ressources disciplinée notamment : la séparation stricte des comptes personnels et professionnels ; la mise en place de budgets et de procédures de suivi de la trésorerie ; la planification des flux financiers à court et long terme. Cette discipline constitue un mécanisme central permettant de limiter les dépenses imprévues, de prévenir l'endettement excessif et d'assurer une allocation optimale des ressources, ce qui renforce la résilience organisationnelle (Al Mamun et al., 2025).
- L'accès au financement qui constitue un levier clé par lequel la sagesse financière impacte directement la réussite entrepreneuriale. Dans ses travaux, Manoj Kumar, (2024) montre que les entrepreneurs dotés de sagesse financière ne se contentent pas de posséder des connaissances techniques, mais savent également mobiliser et optimiser les ressources financières externes de manière stratégique et prudente. Ceux-ci sont capables de sélectionner les instruments financiers qui maximisent le rendement tout en minimisant les risques, évitant ainsi les dettes excessives ou inappropriées. Cela passe notamment par :
 - Une capacité à identifier et sélectionner les sources de financement les plus adaptées aux besoins et au contexte organisationnel de l'entrepreneur comme : les crédits bancaires classiques (la compréhension des taux d'intérêt et garanties exigées), les financements alternatifs (capital-risque, business angels, crowdfunding), les subventions et aides publiques à travers l'identification des programmes pertinents et respect des critères éligibles.
 - L'optimisation de la structure financière pour sécuriser la pérennité de l'entreprise, mais aussi de renforcer sa crédibilité auprès des institutions financières (Abdallah, 2024). Ceci passe par la gestion équilibrée de la structure du capital, le maintien d'un ratio optimal entre fonds propres et dettes, une utilisation prudente de l'endettement pour financer la croissance plutôt que pour combler les déficits de trésorerie, la capacité à négocier les conditions financières en fonction de l'évolution du marché et de la performance de l'entreprise.
 - L'anticipation des besoins financiers futurs afin de préparer des stratégies de financement proactives, évitant la dépendance à des solutions de dernière minute

qui peuvent être coûteuses ou inadaptées (Al Mamun et al., 2025). Cela passe par la prévision et la planification des flux financiers à moyen et long terme pour les investissements futurs, les fluctuations saisonnières de trésorerie et les éventuelles crises ou chocs exogènes.

- Le renforcement de la crédibilité auprès des investisseurs afin de faciliter l'obtention de financements à des conditions favorables, réduisant le coût du capital et améliorant l'accès aux ressources pour soutenir le développement de l'entreprise (Burchi et al., 2021). Cela passe par : la tenue rigoureuse de la comptabilité et des rapports financiers, la présentation claire des plans d'investissement et de la stratégie de croissance, la gestion prudente des risques et la justification des décisions financières.
 - L'interaction avec la résilience organisationnelle afin d'absorber les chocs économiques et maintenir les opérations, investir dans la diversification ou l'innovation, prévenir les crises de liquidité qui pourraient compromettre la pérennité. En effet, les entrepreneurs dotés de sagesse financière sont capables d'identifier, évaluer et gérer les risques avant qu'ils ne deviennent critiques. Cette capacité inclut : la diversification des sources de revenus ; la constitution de réserves financières suffisantes pour faire face aux imprévus ; l'adoption de stratégies de couverture ou d'assurance adaptées ; les comportements permettent de réduire la vulnérabilité financière et de préserver la continuité des activités même en période de turbulence économique (Lengnick-Hall & Beck, 2005).
- La régulation des biais cognitifs et comportementaux afin de tempérer les décisions impulsives, de pondérer les jugements et de renforcer la rationalité limitée par l'expérience et l'éthique (Kahneman & Tversky, 1979). En effet, l'approche comportementale de la finance montre que les entrepreneurs sont exposés à des biais cognitifs : excès de confiance, aversion au risque excessive ou sous-estimation des coûts et la sagesse financière agit ainsi comme un mécanisme de régulation.
- L'apprentissage et la capitalisation de l'expérience qui favorise la capacité adaptative et la résilience, tout en enrichissant le capital immatériel de l'entreprise (Graña-Álvarez, 2024). En effet, la sagesse financière se construit progressivement grâce à l'apprentissage expérientiel et les entrepreneurs réfléchissent sur les succès et les échecs passés, ajustent leurs stratégies et transforment leur expérience en connaissances opérationnelles et stratégiques.

- L'interaction avec les facteurs contextuels qui modulent les mécanismes précédemment décrits. Dans un environnement institutionnel stable, la discipline et l'anticipation sont plus efficaces ; les caractéristiques organisationnelles (taille, structure, secteur) influencent la capacité à formaliser les pratiques financières ; les dimensions socioculturelles (valeurs, réseaux, genre) renforcent ou limitent la régulation des comportements et l'apprentissage (Graña-Álvarez, 2024). En effet, la littérature souligne que la sagesse financière ne s'exprime pas de manière uniforme dans tous les contextes entrepreneuriaux. Son efficacité et sa portée sont modulées par un ensemble de facteurs contextuels, qui peuvent être regroupés en trois grandes catégories :
- L'environnement institutionnel constitué du cadre réglementaire et de la fiscalité, un accès aux marchés financiers afin de mieux exploiter ces opportunités, l'accès à la technologie et les infrastructures comme les outils numériques, logiciels de gestion et plateformes fintech pour renforcer la capacité à planifier, suivre et optimiser les flux financiers.
 - Les caractéristiques organisationnelles ou spécificités internes comme la taille, le secteur d'activité et la structure organisationnelles influencent aussi la mise en œuvre de la sagesse financière.
 - Les facteurs culturels comme l'aversion au risque et la prudence financière qui sont fortement valorisées, facilitant l'émergence de comportements financiers sages ; les facteurs sociaux comme l'accès à des mentors, pairs expérimentés ou réseaux professionnels permet d'accroître les capacités de jugement et d'anticipation, car l'expérience partagée enrichit la sagesse financière par apprentissage indirect et les facteurs personnels comme le genre et le leadership.

1.2.Cadre théorique de la sagesse financière

L'examen de la sagesse financière dans la réussite entrepreneuriale peut être éclairée par plusieurs courants théoriques complémentaires, qui permettent de dépasser une approche purement descriptive pour inscrire ce concept dans un cadre explicatif. Ainsi, trois approches apparaissent particulièrement pertinentes pour mieux expliquer ce concept. Il s'agit de la théorie des ressources et des compétences (Resource-Based View), la théorie de la résilience organisationnelle, et l'approche comportementale de la finance entrepreneuriale.

1.2.1. La théorie des ressources et des compétences

Développée par Barney (1991), la théorie des ressources postule que la performance durable d'une entreprise dépend de la possession et de la mobilisation de ressources rares, précieuses,

inimitables et non substituables. Dans ce contexte, la sagesse financière peut être considérée comme une ressource stratégique immatérielle. Contrairement aux actifs financiers tangibles, elle relève d'un capital cognitif et éthique, qui se construit par l'expérience, l'apprentissage et le discernement. Ainsi, un entrepreneur doté de sagesse financière est mieux placé pour allouer efficacement les ressources, gérer l'incertitude et générer un avantage concurrentiel soutenable.

1.2.2. La théorie de la résilience organisationnelle

D'après Lengnick-Hall & Beck, (2005), la résilience organisationnelle désigne la capacité d'une organisation à absorber les chocs, à s'adapter et à se transformer en contexte de crise. Dans cette perspective, la sagesse financière joue un rôle clé en permettant à l'entrepreneur d'anticiper les risques, de diversifier ses sources de revenus et de maintenir une liquidité suffisante pour surmonter les aléas. Elle va au-delà de la simple compétence technique, car elle intègre la prudence, la prévoyance et l'apprentissage adaptatif. La sagesse financière constitue donc un pilier de la résilience financière, qui elle-même alimente la résilience organisationnelle et favorise la pérennité des PME en période d'incertitude.

1.2.3. L'approche comportementale de la finance entrepreneuriale

Dans leurs travaux, Kahneman & Tversky, (1979) soulignent qu'en matière de finance comportementale, les décisions financières des individus sont influencées par des biais cognitifs et émotionnels. Chez les entrepreneurs, ces biais peuvent mener à une surestimation des revenus, à une sous-évaluation des risques ou à un endettement excessif. La sagesse financière peut être analysée comme une capacité régulatrice qui atténue ces biais en mobilisant le jugement critique, la prudence et la vision de long terme. En d'autres termes, elle constitue un mécanisme d'auto-correction qui équilibre rationalité limitée et comportements impulsifs.

2. Limites identifiées

Cette revue adopte une approche narrative basée sur une analyse des travaux publiés entre 2000 et 2025 dans des bases de données reconnues (Scopus, Web of Science, Emerald, Taylor & Francis, Google Scholar). Les mots-clés utilisés incluent « financial wisdom », « financial literacy », « SME financial management », « entrepreneurial resilience », et « financial prudence ». Les critères d'inclusion étaient : des revues théoriques portant sur des PME ou des entrepreneurs individuels, des articles publiés dans des revues académiques à comité de lecture et des publications en anglais ou en français.

L'examen a porté sur une trentaine d'articles clés, dont des revues systématiques récentes (Graña-Álvarez, 2024 ; Al Mamun et al., 2025). Cependant, malgré des avancées notables, la recherche présente plusieurs lacunes à l'instar de :

- L'absence du consensus sur la mesure de la sagesse financière ;
- La prédominance d'études transversales au détriment d'analyse longitudinales ;
- La concentration des recherches dans les pays développés, laissant de côté les pays émergents et les pays sous-développés

3. Discussion

La compréhension aisée de la trajectoire entrepreneuriale passe par la distinction entre l'éducation financière et la sagesse financière. Alors que la première l'éducation financière favorise une gestion rationnelle des ressources, la sagesse financière quant à elle confère une dimension stratégique et durable. Ce glissement conceptuel invite à dépasser une approche purement cognitive pour intégrer des aspects axiologiques et contextuels.

D'un point de vue pratique, la sagesse financière implique de développer des programmes de formation intégrant non seulement des compétences techniques, mais aussi des éléments liés à la réflexion stratégique, à l'éthique et à la gestion des risques. C'est dans cette optique qu'Abdallah, (2024) martèle que les décideurs publics pourraient intégrer ces dimensions dans les politiques de soutien aux PME, en combinant formation, mentorat et accompagnement numérique.

Conclusion

La présente revue de littérature met en évidence que la sagesse financière constitue une dimension stratégique essentielle de la réussite entrepreneuriale, complémentaire à la littératie financière. Alors que la littératie permet aux entrepreneurs d'acquérir les connaissances techniques et de maîtriser les outils de gestion financière, la sagesse financière élargit cette perspective en intégrant le jugement, la prudence, la vision à long terme et la dimension éthique des décisions. Elle se manifeste à travers des mécanismes tels que la discipline financière, l'accès optimisé au financement, l'anticipation des risques, la régulation des biais cognitifs et la capitalisation de l'expérience.

L'analyse des facteurs contextuels révèle que la sagesse financière ne s'exprime pas de manière homogène. Son efficacité est modulée par l'environnement institutionnel, les caractéristiques organisationnelles, ainsi que les dimensions socioculturelles et personnelles de l'entrepreneur. Ces interactions expliquent en partie la variabilité des trajectoires entrepreneuriales et soulignent la nécessité d'une approche intégrée combinant compétences techniques, jugement stratégique et adaptabilité contextuelle.

Sur le plan théorique, cet article contribue à enrichir la littérature en proposant un cadre conceptuel reliant la sagesse financière à la performance et à la résilience organisationnelle. Il souligne également l'intérêt de considérer la sagesse financière comme une ressource stratégique immatérielle, à l'instar des capacités dynamiques décrites par la théorie des ressources. Sur le plan pratique, la sagesse financière invite les entrepreneurs, les formateurs et les décideurs publics à développer des programmes d'accompagnement et de formation qui vont au-delà des connaissances techniques, en mettant l'accent sur le discernement, la prévoyance et la gestion éthique des ressources.

Enfin, cette revue identifie des pistes de recherche prometteuses : la nécessité d'élaborer des instruments de mesure robustes de la sagesse financière, de conduire des études longitudinales pour évaluer son impact sur la pérennité des PME, et d'explorer ses manifestations dans des contextes économiques et culturels divers, notamment dans les pays émergents. La sagesse financière apparaît ainsi non seulement comme une perle rare, mais aussi comme un levier déterminant pour favoriser la durabilité et la réussite des entreprises dans un environnement économique en constante mutation.

Références bibliographiques

- [1] **Abdallah, W., (2024)**, “Financial literacy and small and medium enterprises: A critical review”. *Journal of Financial Reporting and Accounting*, vol 22, N°3, pp:145–162.
- [1] **Al Mamun, A., Ibrahim, M., & Hassan, H., (2025)**, “Organizational and financial resilience: A systematic literature review”. *Journal of Small Business Management*, vol 63, N°1, pp:1–24.
- [2] **Amit, R., & Schoemaker, P. J. H., (1993)**, “Strategic assets and organizational rent”. *Strategic Management Journal*, vol 14, N°1, pp: 33–46.
- [3] **Barney, J. B., (1991)**, “Firm resources and sustained competitive advantage”. *Journal of Management*, vol 17, N°1, pp: 99–12.
- [4] **Barney, J. B., Wright, M., & Ketchen, D. J., (2001)**, “The resource-based view of the firm: Ten years after 1991”. *Journal of Management*, vol 27, N°6, pp: 625–641.
- [5] **Burchi, A., et al., (2021)**, “The effects of financial literacy on sustainable entrepreneurial activity”. *Sustainability*, vol 13, N°22, pp: 12868.
- [6] **Cavusgil, S. T., Knight, G., Riesenberger, J. R., Rammal, H. G., & Rose, E. L., (2014)**, *International business* (2nd ed.). Pearson.
- [7] **Ghemawat, P., (2007)**, *Redefining global strategy: Crossing borders in a world where differences still matter*. Harvard Business School Press.
- [8] **Graña-Álvarez, R., (2024)**, *Financial literacy in SMEs: A systematic literature review*. Taylor & Francis Online.
- [9] **Hill, C. W. L., & Hult, G. T. M., (2021)**, *International business: Competing in the global marketplace* (13th ed.). McGraw-Hill Education.
- [10] **Kahneman, D., & Tversky, A., (1979)**, “Prospect theory: An analysis of decision under risk”. *Econometrica*, vol 47, N°2, pp: 263–292
- [11] **Kumar, V. M., (2024)**, “How critical is SME financial literacy and digital adoption for survival?” *Journal of Business Research*, vol 168, pp: 114–126.
- [12] **Lengnick-Hall, C. A., & Beck, T. E., (2005)**, “Adaptive fit: Organizational resilience in an era of change”. *Journal of Management*, vol 31, N°5, pp: 731–745.

- [13] **Lusardi, A., & Mitchell, O. S., (2014)**, “The economic importance of financial literacy: Theory and evidence”. *Journal of Economic Literature*, vol 52, N°1, pp: 5–44.
- [14] **Manoj Kumar, (2024)**, *Karma of an Entrepreneur: Lessons from Failure*. [Kindle Edition]. Amazon.<https://www.amazon.com/Karma-Entrepreneur-Manoj-Kumar-Sharma-ebook/dp/B0DQJJ1W3Z>.
- [15] **Rugman, A. M., & Verbeke, A., (2004)**, “A perspective on regional and global strategies of multinational enterprises”. *Journal of International Business Studies*, vol 35, N°1, pp: 3–18.
- [16] **Stopford, J. M., & Wells, L. T., (1972)**, *Managing the multinational enterprise: Organization of the firm and ownership of the subsidiaries*. Basic Books.
- [17] **Wernerfelt, B., (1984)**, “A resource-based view of the firm”. *Strategic Management Journal*, vol 5, N°2, pp: 171–180.